

CHAPITRE XI.

DES ÉPITHÈTES.

I. DES ÉPITHÈTES EN GÉNÉRAL.

Nous nous sommes contenté jusqu'ici de faire connaître les divers changements dont les mots sont susceptibles ; nous n'avons encore rien ajouté aux données d'une matière. La plus simple des additions est celle que l'on connaît sous le nom d'*épithète*, ou adjectif qui qualifie le substantif : l'emploi en est bien plus fréquent encore dans la poésie que dans l'éloquence. Nous allons présenter quelques observations sur le choix qu'il faut en faire, et sur la place qu'elles doivent occuper.

Les *épithètes* sont indispensables, ou de pur ornement. Quelquefois un substantif n'offre qu'une idée vague et incomplète, parce qu'il convient à plusieurs objets : il faut, pour l'éclaircir, l'accompagner d'une *épithète* qui lui serve pour ainsi dire de prénom, et empêche l'esprit de se méprendre. Par exemple, plusieurs villes dans l'antiquité ont porté le nom de Thèbes : il y en avait une située en Béotie, une autre en Cilicie, une troisième dans la Haute-Égypte. Le poète a soin de spécifier celle qu'il a en vue, par le moyen d'une *épithète* :

Dum tibi *Çadmeæ* dicuntur, Pontice, Thebæ. PROP.

OEidipodionæ quid sunt, nisi fabula, Thebæ? O.

Quid *Pandionæ* jam sunt, nisi nomina, Thebæ? O.

Il s'agit ici de Thèbes en Béotie, désignée par son fondateur et ses rois. Ovide appelle la Thèbes de Cili-

cie *Eetionia*, du nom de son roi *Éétion*, père d'Andromaque. Ces *épithètes* sont si nécessaires à la clarté, que, si on les supprime, il faut y suppléer par quelques développements qui produisent le même effet :

Cecidere Thebæ : vidit *Eetion* capi

Sua regna victus. SEN.

Juvénal désigne la Thèbes d'Égypte par ses cent portes :

Atque vetus Thebe *centum* jacet obruta portis.

Virgile a dit :

Unius ob noxam et furias Ajacis *Oilei*.

On ne peut confondre cet Ajax (fils d'Oilée) avec Ajax, fils de Télamon.

Mais le plus souvent l'*épithète* n'est que pour l'ornement : elle contribue à l'effet de la pensée, de l'image, du sentiment ; elle rend l'expression plus énergique, ou plus noble, ou plus harmonieuse, ou plus pathétique, ou plus piquante, ou plus pittoresque. Si elle ne remplit pas l'une de ces conditions, elle doit être bannie comme un mot parasite. Qu'on se rappelle cet adage : *Obstat quidquid non adjuvat*¹. Autant des *épithètes* bien choisies et placées avec discrétion relèvent la poésie, autant des *épithètes* insignifiantes, semées avec profusion, l'énervent et la dégradent. Aristote dit qu'il faut s'en servir non comme d'une nourriture, mais comme d'un assaisonnement. Marmontel compare les *épithètes* froides et surabondantes à ces bracelets et à ces colliers qu'un mauvais peintre avait mis aux Grâces.

¹ Quintil. VIII, 6.

II. DES DIVERSES SORTES D'ÉPITHÈTES.

ÉPITHÈTES TIRÉES DE LA NATURE DES CHOSES. — Les plus anciens poètes étaient moins exigeants que nous sur le choix des *épithètes*. Ils peignaient les objets par leurs qualités les plus frappantes. On voit dans Homère de ces *épithètes* qui sont devenues presque inséparables du substantif, et qui, vu leur emploi perpétuel, cessent de provoquer l'attention. Il en a transmis quelques-unes à Virgile; mais elles sont beaucoup moins nombreuses dans ce dernier, et elles disparaissent presque totalement chez les poètes postérieurs. Nous serions encore plus sévères dans notre langue, et nous trouverions trop peu de sens aux *épithètes* suivantes :

Cumque gubernaculo *liquidas* projecit in undas. V.
Delphinum similes qui per maria *humida* nando
Carpathium Libycumque secant. V.

Cependant il ne faut pas s'interdire entièrement l'usage des *épithètes* tirées de la nature des choses ¹.

Remarque. Une *épithète* toute simple, et qui le plus souvent s'emploierait sans produire le moindre effet, peut être relevée par l'usage heureux que le poète sait en faire : elle cesse alors d'être commune, et semble

¹ N'oublions pas qu'il s'agit de poésie latine, et soyons un peu en garde contre le penchant qui nous ferait juger avec la rigueur moderne les *épithètes* qu'elle emploie. Permettons aux jeunes gens qui la cultivent d'imiter quelquefois leurs modèles, et ne leur reprochons pas d'employer des mots sans idée, s'ils mettent, comme Virgile l'a mis tant de fois : *Pueri innuptæque puellæ*. Ne proscrivons pas trop sévèrement une *épithète* pareille à celle-ci :

Quos neque Tydides, nec *Larissæus* Achilles,
Non anni domuere decem, non mille carinæ. V.

avoir été créée pour la circonstance. L'*épithète* de *cornipes* ajoutée à *equus* n'a certainement rien de bien remarquable : Virgile a su lui donner un grand sens, lorsqu'il parle de Salmonée imitant le bruit de la foudre :

Demens ! qui nimbos et non imitabile fulmen
Ære et *cornipedum* pulsu simulârat equorum !

L'*épithète* de *Neptunia* donnée à *Troja* n'est qu'une *épithète* historique ; mais quelle valeur elle acquiert dans ce vers du même poète, où la ruine de Troie contraste d'une manière si frappante avec sa céleste origine !

Omnis humo fumat *Neptunia Troja*.

ÉPITHÈTES DE CARACTÈRE. — Elles expriment la qualité dominante d'un homme ou d'une chose, considérés hors de leur espèce. Ces *épithètes* sont déjà meilleures que les précédentes, parce qu'elles sont plus individuelles ; elles n'appartiennent pas nécessairement à toute une classe, mais elles en caractérisent certains membres :

Sum *pius* Æneas, famâ super æthera notus. V.
Transadigit costas, et pectora *candida* rumpit. V.

Énée couronne sa tête de myrte ; il est fils de Vénus :

Sic fatus, velat *maternâ* tempora lauro. V.

ÉPITHÈTES DE CIRCONSTANCE. — Les *épithètes* que l'on doit surtout rechercher sont les *épithètes* de circonstance. Elles ne sont pas l'attribut inhérent d'une classe ni même d'un individu ; elles ne conviennent à un individu que dans un cas donné : il s'en-

suit qu'elles peuvent être variées à l'infini. C'est ici que le Dictionnaire poétique n'est plus d'aucun secours : ces *épithètes* ne sauraient être fournies par les yeux ; c'est à la réflexion seule qu'on les devra ¹.

Priam arme son bras débile d'un glaive qui n'est plus fait pour son âge :

Arma diu senior desueta tremantibus ævo
Circumdat nequidquam humeris, et inutile ferrum
Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostes. V.

Juvénal dit qu'un avare avait coutume

Filaque *sectivi numerata* includere porri.

1^{re} *Remarque.* Au lieu de mettre une *épithète*, prise dans la nature ou dans la circonstance, à un nom général, comme *mare*, on peut mettre un adjectif qui le particularise. Ce n'est plus une mer quelconque, c'est la mer *Ionienne*, *Caspienne*, etc., quoique le fait soit vrai pour toutes les mers. Cette manière de s'exprimer est fréquente dans les poètes, et surtout dans Horace :

Quicumque *Bithynâ* lacessit
Carpathium pelagus carinâ. H.
Ne *Cypriæ* *Tyriæque* merces
Addant avaro divitias mari. H.

Delphinum similes, qui per maria humida nando
Carpathium Libycumque secant. V.

En parlant des changements du substantif, nous avons dit qu'on prenait quelquefois le genre pour

¹ L'intelligence, à peu près oisive lorsqu'il ne s'agit que de feuilleter un dictionnaire pour trouver un adjectif qui ait telle quantité, s'exerce et se développe lorsqu'elle exige telle idée de l'adjectif qui doit satisfaire au besoin de la versification. Aussi les *épithètes de circonstance* bien choisies dénotent la sagacité de l'esprit, et lui font honneur.

l'espèce ¹ : l'*épithète* dont nous parlons ici remplit une fonction analogue. Dans l'exemple suivant, ces deux remarques trouvent à la fois leur application. Voici d'abord l'idée simple et dépouillée d'ornements : *Non semper e caelo cadunt imbres, nec in mari sæviunt procellæ, nec in montibus glacies riget, nec arbores ventorum turbinibus agitantur* :

Non semper imbres nubibus hispidos
Manant in agros; nec mare *Caspium*
Vexant inæquales procellæ
Usque, nec *Armeniis* in oris,
Amice Valgi, stat glacies iners
Menses per omnes, aut *Aquilonibus*
Querceta Gargani laborant,
Aut foliis viduantur orni ². H.

2^e *Remarque.* L'*épithète* de circonstance et l'*épithète* de caractère expriment souvent une idée tout opposée. Ainsi, dans cette phrase :

Ubi *libera* colla

Servitio assuérunt. V.

on conçoit que le poète aurait pu, au lieu de *libera*, mettre une *épithète* dans le sens de *soumis*, *dociles*.

Ordinairement l'*épithète* de caractère fait antithèse avec l'ensemble de la pensée :

¹ Ci-dessus, p. 11.

² Il faut cependant avoir soin de choisir des lieux renommés par la qualité qu'on leur attribue :

Vel quum *Gortynia* tendis

Spicula. Cl.
Calthaque *Pæstanas* vincat odore rosas. O.
Nunquam dimoveas ut trabe *Cypriâ*
Myrtoum pavidus nauta secet mare. H.

Les flèches de la Crète, les roses de Pæstum, les forêts de l'île de Chypre, les tempêtes de la mer Egée, étaient célèbres chez les anciens.

Quum caput obscurâ *nitidum* ferrugine textit. V.

Quæ causa indigna *serenos*

Fœdavit vultus? V.

Cur dexteris

Aptantur enses *conditi*? H.

L'*épithète* de circonstance confirme l'idée du verbe :

Turnus ut *infractus* adverso marte Latinos

Defecisse videt. V.

Mutatamque insita poma

Ferre pirum. V.

III. DE L'EMPLOI DE PLUSIEURS ÉPITHÈTES.

1° On donne quelquefois deux *épithètes* à un substantif, ou à un pronom sous-entendu, ou bien on redouble l'attribut. Dans ces trois cas, il faut que les adjectifs soient unis par une conjonction. Ex. :

Quem dixere chaos : rudis *indigestaque* moles. O.

Pressitque jacentem

Dulcis et *alta* quies. V.

Telephus et Peleus, quum pauper et *exsul* uterque. H.

Remarque. On doit observer toutefois que le redoublement des *épithètes* et des attributs, si fréquent en prose, et surtout dans Cicéron ¹, est assez rare en

¹ Voici quelques exemples pris dans la Milonienne : *Purâ mente atque integrâ Milonem.* — *Abjecti homines et perditii.* On peut même dire que le redoublement d'un substantif, d'un verbe, etc., est plus dans le génie de la prose que dans celui de la poésie. On lit dans le même discours de Cicéron : *Hunc diem Campi speratum atque exoptatum sibi proponens Milo, cruentis manibus scelus et facinus præ se ferens et confitens.* Cet exemple doit faire sentir la différence de l'un et de l'autre langage. Dans le vers suivant, Lucile accumule les adverbes d'une manière bien prosaïque :

Læliu' præclarè et rectè sophus, illaque verè.

poésie. Il y a quelque chose de prosaïque dans les exemples suivants :

Rugosi *passique* senes eadem omnia quærunt. LUCIL.

Exitus ut classi faustus *felixque* daretur. LR.

Quod si cum sociis stultus *cupidusque* bibisset. H.

Hoc genus omne

Mæstum ac *sollicitum* est cantoris morte Tigelli. H.

Au lieu de redoubler ainsi l'adjectif, il est mieux d'ajouter une *épithète* soit au sujet, soit à un autre substantif de la phrase. Supposons que l'on ait cette ligne de prose : *Talia magniloquo tumidoque ore memoraverat.* Elle deviendra poétique si l'on met :

Talia magniloquo *tumidus* memoraverat ore ¹. O.

2° Il ne faut pas donner à un substantif deux *épithètes* qui ne soient pas liées par une conjonction ². Ainsi l'on n'imitera pas cet exemple de Virgile :

Fulgebatque altâ *decurrrens aureus* arce.

3° Cependant lorsqu'on fait une description ou un portrait, on peut accumuler sans conjonctions les *épithètes* ou les attributs :

Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum. V.

¹ De même : *Et viri sævam immitemque mentem flectere*, deviendra : *Mentemque sævam flectere immitis viri.* SEN.

² Cette règle a été établie par les grammairiens anciens, et Servius a recueilli, pour les blâmer, les passages où Virgile l'a violée. En voici quelques-uns : *Lucent genialibus altis Aurea fulcra toris.* — *Nec littora longè Fida reor fraterna Erycis.* — *Altera candenti perfecta nitens elephanto.*

Les vieux poètes latins réunissaient souvent deux *épithètes* sans copule :

Atda, atque Athenas antiquum, *opulentum oppidum*

Contempla. ENN.

Varronum et Rupicum squarrosa, *incondita* rostra. LUCIL.

Dulcem aquam bibat, *salubrem.* VARR.

Ad summam, sapiens uno minor est Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum. H.

4° Quand une *épithète* est nécessaire pour compléter le sens du substantif, elle passe comme inaperçue, et une *épithète* d'ornement peut s'y ajouter ¹ :

*Postera vix summos spargebat lumine montes
Orta dies. V.*

*Quum primùm erastina cœlo
Puniceis invecta rotis Aurora rubebit. V.
Cornea bina ferunt præfixo hastilia ferro. V.*

*Corpusque exsanguè sepulcro
Reddidit Hectoreum. V.*

*Mensæ sed erat pes tertius impar. O.
O felix una ante alias Priamœia virgo! V.*

*Regia conjux
Parta tibi. V.*

5° Si les deux *épithètes* ont un sens bien distinct, et qu'on ait soin de les séparer, on peut encore en faire usage :

*Amissos queritur fetus, quos durus arator
Observans nido implumes detraxit. V.*

*Victorque Sinon incendia miscet
Insultans. V.*

*Scandit fatalis machina muros,
Feta armis. V.*

*Namque volans rubrà fulvus Jovis ales in æthrâ,
Littoreas agitabat aves turbamque sonantem
Agminis aligeri, subitò quum lapsus ad undas,
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis. V.*

¹ Duplex epitheton faciliè admittitur quum alterum est nomen proprium; ut noster *carm. I, I: Et domus exilis Plutonia; et Virg. Æ. X, 108: Horrida per latos acies Vulcania campos. (BenH. ad Hor. Serm. I, 9, 30.)*

IV. DE LA PLACE DES ÉPITHÈTES.

L'*épithète* doit se placer avant le substantif, et, autant que possible, en être séparée :

*Tityre, tu patulæ recubans sub tegmine fagi,
Silvestrem tenui musam meditaris avenâ;
Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva. V.*

1^{re} Remarque. C'est surtout lorsque l'*épithète* aurait la même consonnance, qu'il faut l'éloigner du substantif. Ainsi l'oreille n'aime pas :

*Quis tamen exiguos elegos emisit auctor. H.
Rancidum aprum antiqui laudabant. H.*

2^e Remarque. Mais l'adjectif et le substantif peuvent se suivre immédiatement quand l'un et l'autre sont terminés en *a* :

*Transadigit costas, et pectora candida rumpit. V.
Subit aspera silva. V.*

3^e Remarque. Il est permis de rapprocher l'*épithète* du substantif si leurs désinences diffèrent :

*Immortale jecur tondens. V.
Pallentes violas ¹ et summa papavera carpens. V.
Hoc juvenem egregium præstanti munere donat. V.*

4^e Remarque. Quelquefois le goût lui-même exige

¹ Ceci ne contredit pas la règle précédemment établie. Si dans ce vers il n'y avait pas un second régime, et *summa papavera*, on mettrait *Pallentes carpens violas*, plutôt que *Pallentes violas carpens*. Nous voyons dans le même poète :

*Non corpore notæ
Sufficiunt vires, nec vox aut verba sequuntur.
et non pas : notæ Vires sufficiunt.*

*Maria antè exurere Turno
Quàm sacras dabitur pinus. V.*

que la règle générale soit abandonnée. Quand une *épi-
thète* est frappante, soit par le sentiment qu'elle
exprime, soit par le tableau qu'elle présente, elle pro-
duira plus d'effet, si elle est rejetée après le substantif.
On connaît cet exemple, souvent cité :

Navem in conspectu nullam. V.

Jetés par la tempête sur les côtes d'Afrique, les
Troyens cherchent à découvrir sur les flots quelques
traces de leurs compagnons. Ils n'aperçoivent *rien*.
Qu'y a-t-il de terrible dans ce spectacle? c'est cette
immensité déserte, ce néant qui semble planer sur le
sein des mers : c'est aussi le mot exprimant cette idée
qui doit faire impression. Que l'on mette :

Nullam in conspectu navem;

après les trois premiers mots, l'esprit a déjà saisi
toute la pensée, et le substantif *navem* devient en
quelque sorte superflu.

Énée fait tous ses efforts pour ajouter à l'éclat de la
pompe funèbre qui doit ramener à Évandre le corps
de son fils Pallas. Le poète ajoute :

Solatia luctus

Exigua ingentis. V. ;

et ces deux *épi-
thètes*, rejetées à la fin, éveillent en
nous le sentiment profond de la douleur paternelle.

Depuis sept ans les Troyens errent sur toutes les
mers, et ils n'entrevoient pas encore cette Italie qui
leur est promise :

Dum per mare magnum

Italiam sequimur fugientem, et volvitur undis. V.

La place de ces *épi-
thètes* ne rend-elle pas plus éner-
gique l'expression du désespoir?

Succurritis urbi

Incensæ. V. ;

dit Énée à ses compagnons, qui prétendent sauver
Troie; et cet adjectif, d'une effrayante énergie, a dû
porter le découragement dans leur âme.

On frémit comme si l'on voyait la main gigantesque
de Polyphème, en lisant ce vers de Virgile :

*Vidi egomet, duo de numero quum corpora nostro,
Prensa manu magnâ, medio resupinus in antro,
Frangeret ad saxum.*

CHAPITRE XII.

DES SOURCES DE DÉVELOPPEMENTS.

La *périphrase* et l'*épithète* offrent déjà le moyen d'enrichir une matière. Nous parcourons successivement toutes les autres sources de développements, et nous arriverons par degrés jusqu'aux plus fécondes.

1° RÉPÉTITION. — Elle consiste à reproduire un mot sur lequel on veut attirer l'attention :

Sequitur pulcherrimus Astur,

Astur equo fidens. V.

Vincis me miserum, *vincis*, natura, parentem. Sr.

Dat populus, *dat* gratus eques, *dat* tura senatus. M.

Terra negat sedem, *sedem negat* ossibus unda. O.

2° EXPRESSION REDOUBLÉE. — Non contente de se servir d'un mot pour exprimer une idée, la poésie en emploie souvent deux qui ont le même sens :

Ex quo reliquias diviniqae ossa parentis

Condidimus terrâ. V.

Nunc ultro ad cineres ipsius et ossa parentis...

Adsumus. V.

Sed non idcirco *flammæ* atque *incendia* vires

Indomitas posuere. V.

Quum vitam in silvis, inter deserta ferarum

Lustra domosque traho. V.

Littora tum patriæ lacrimans *portusque* relinquo. V.

Si les deux substantifs ont chacun une épithète, le *redoublement* devient encore plus poétique :

Vivo tentat prævertere amore

Jam pridem *resides* *animos desuetaque corda*. V.

Errantesque deos agitataque numina Trojæ. V.

Threiciâ fretus citharâ fidibusque canoris. V.

Ut *notæ* fulsere *aquilæ Romanæque signa*. L.

Au lieu de mettre deux substantifs synonymes, souvent les poètes emploient d'abord une expression générale, puis une autre dont le sens est plus restreint, et qui précise et éclaircit la première :

Arentem in silvam, et *virgulta sonantia lauro*. V.

Sanguine placâstis ventos et *virgine casâ*,

Quum primùm Iliacas, Danaï, venistis ad oras;

Sanguine quærendi reditus, *animâque* litandum

Argolicâ. V.

Illa fugâ silvas *saltusque* peragrat

Dictæos. V.

3° APPPOSITION. — L'*apposition* est un substantif qui sert d'attribut à un autre substantif :

Effodiuntur opes, *irritamenta malorum*. O.

Nec tamen interea *raucæ*, *tua cura*, palumbes,

Nec gemere aeriâ cessabit turtur ab ulmo. V.

Et geminas, *causam lacrimis*, sacraverat aras. V.

Atque hic ingentem comitum affluxisse novorum

Invenio admirans numerum, matresque virosque,

Collectam exsilio pubem, *miserabile vulgus*. V.

On peut joindre l'*apposition* au substantif principal par une conjonction. On dirait, par exemple : *Effodiuntur opes et irritamenta malorum*. De même :

Protinus Andromeden et tanti præmia facti

Indotata rapit. O.

Hic malè defensus flammis et dote paternâ

Cacus. O.

Ite, rates curvas et leti textile causas. Prop.

Quelquefois l'*apposition* sert d'attribut, non plus à un substantif, mais à toute une phrase :

Primus turmas invasit agrestes

Aeneas, omen pugnae. V.

Vicina coegi

Ut quamvis avido parerent arva colono,

Gratum opus agricolis. V. (?)

4° INCISE. — L'*incise* n'est pas indispensable dans la phrase ; mais elle la rend plus pleine, en y introduisant une nouvelle idée :

Natam perquirere Cadmo

Imperat, et poenam, si non invenerit, addit

Exsiliium, *facto pius et sceleratus eodem. O.*

Fatale aggressi sacrato avellere templo

Palladium, *cæsis summæ custodibus arcis. V.*

Egressi superant fossas, noctisque per umbram

Castra inimica petunt, *multis tamen antè futuri*

Exitio. V.

L'*incise* est quelquefois une exclamation de douleur, d'indignation, de surprise, etc. :

Invalidasque tibi tendens, *heu! non tua, palmas. V.*

Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum

Bactra vehit, sequiturque (*nefas!*) Ægyptia conjux. V.

Ecce autem gemini a Tenedo, tranquilla per alta,

(*Horresco referens*) immensis orbibus angues

Incumbunt pelago. V.

Hujus apes summum densæ, *mirabile dictu!*

Obsedere apicem. V.

D'autres fois, c'est une parenthèse sans mouvement :

Aeneas (neque enim patrius consistere mentem

Passus amor) rapidum ad naves præmittit Achatem. V.

Impastus ceu plena leo per ovilia turbans

(*Suadet enim vesana fames*) manditque trahitque

Molle pecus. V.

5° ABLATIFS POÉTIQUES. — La poésie ne se contente pas de dire sèchement qu'une chose a lieu : elle exprime les circonstances d'une action, la manière dont elle s'est faite, les sentiments qui l'ont inspirée, l'instrument dont l'agent s'est servi, etc. Elle emploie des *ablatifs* pour rendre ces idées accessoires¹. Ex. :

Agricola, *incurvo terram molitus aratro,*

Exesa inveniet scabrâ rubigine pila,

Aut *gravibus rastris* galeas pulsabit inanes,

Grandiaque *effossis* mirabitur ossa *sepulcris. V.*

Ablatifs exprimant la matière dont une chose est faite, l'instrument avec lequel elle se fait :

Comprehensamque tenet, *pedibusque* eviscerat *uncis. V.*

Cerberus hæc ingens *latratu* regna *trifauci*

Personat. V.

Tum *dente tenaci*

Ancora fundabat naves. V.

Robore sectæ

Ingentem struxere pyram. V.

Nunc pereat, Teucrisque *pio* det *sanguine* poenas. V.

Quum duo *conversis* inimica in prælia tauri

Frontibus incurrunt. V.

Versantque *tenaci forcipe* ferrum. V.

Labat *ariete crebro*

Janua. V.

La manière :

Positis inglorius *armis*

Exigat hic ævum. V.

¹ La recherche de ces *ablatifs* est très-propre à exercer l'imagination des jeunes gens : elle les force à se représenter une action ou à en pénétrer les motifs, pour trouver, à l'aide de cette réflexion féconde, un sentiment vrai ou une image pittoresque.

Sic fatus, *validis ingentem viribus hastam*
Contorsit. V.

Ergo omnes circum *magno clamore* fremebant. V.
Demisit lacrimas, *dulciq; affatus amore* est. V.
Tandem progreditur, *magnâ stipante catervâ*. V.
Spernit humum *fugiente pennâ*. H.

Les sentiments d'un personnage :

Prosequitur pavitans, et *feto pectore* fatur. V.
Maximus Ilioneus *placido sic pectore* cœpit. V.
Et supèr hæc *inimico pectore* fatur. V.
Ille hæc, *depositâ tandem formidine*, fatur. V.
Perculsâ mente dederunt
Dardanidæ lacrimas. V.

Le temps :

Postera quum *primâ lustrabat lampade* terras
Orta dies. V.
Conticuit tandem, *factoque hic fine* quievit. V.
Abnegat *eversâ vitam* producere Trojâ. V.
Donec talis erit, *mutato corpore*, qualem
Videris, etc. V.
Otia *sopitis* ageret quum *cantibus* Orpheus. Cl.

Le lieu :

Quid struis? aut quâ spe *Libycis teris otia terris*? V.
Præcipitemque Daren ardens agit *æquore toto*. V.
Sedibus ut saltem *placidis* in morte quiescam. V.
Ad terram fugit, et *portu se* condidit alto. V.
Lætique *cavo se robore* promunt. V.
Atque illi Misenum in *littore sicco*,
Ut venère, vident indignâ morte preceptum. V.

La cause :

Tendebantque manus *ripæ ulterioris amore*. V.
Ereptæ virginis ira
Undique collecti invadunt. V.

Pars ingentem *formidine turpi*
Scandunt rursus equum. V.
Instar montis equum, *divinâ Palladis arte*
Ædificant. V.

6° PENSÉE DÉVELOPPÉE. — On développe une pensée, soit en ornant toutes les parties d'un membre de phrase unique, soit en la reproduisant successivement sous plusieurs formes. La première sorte de développement n'est qu'une longue *périphrase*.

Jamque rubescebat stellis Aurora fugatis. V.
pour *manè*.

Atque indignatum magnis stridoribus æquor. V.
pour *mare agitatam*.

La poésie aime à exprimer la même idée dans plusieurs membres de phrase :

Sæpe fugam Danai Trojâ cupiere relictâ
Moliri, et *longo fessi discedere bello*. V.
Ut primùm cessit furor, et *rabida ora quiérunt*. V.
Postera jamque dies primo surgebat Eoo,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram. V.
Discessu mugire boves, et *omne querelis*.
Impleri nemus, et colles clamore relinqui. V.

Il faut, autant que possible, que la seconde expression enchérisse sur la première. Les poètes débutent souvent par une expression vague, qu'ils éclaircissent par une autre plus précise :

Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt
Tempore quum ferro cœlestia corpora demens
Appetii, et *Veneris violavi vulnere dextram*. V.
Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ,
Et molem mirantur equi. V.

Nec me adeo fallit, veritam te mœnia nostra,
Suspectas habuisse domos *Carthaginis* altæ. V.

On peut développer une idée en montrant dans un second membre de phrase le résultat du premier :

Si duo præterea tales Idæa tulisset
Terra viros, ultro Inachias venisset ad urbes
Dardanus, *et versis lugeret Græcia fatis*. V.
Ipse omnem longo decedere circo
Infusum populum, *et campos jubet esse patentes*. V.
Ut primum discussæ umbræ, *et lux reddita menti*. V.

Quelquefois c'est une idée contraire que l'on ajoute :

Collectasque fugat nubes, *solemque reducit* ¹. V.
Præterea regina, tui fidissima, dextrâ
Occidit ipsa suâ, *lucemque exterrita fugit*. V.
Gaudia non remeant, *sed fugitiva volant*. M.

7° AMPLIFICATION. — Nous arrivons à des développements plus étendus : il ne s'agit plus seulement ici de reproduire deux fois une même idée : l'*amplification* y insiste avec complaisance.

Virgile représente Aleçon donnant le signal des combats :

At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi,
Ardua tecta petit stabuli, et de culmine summo
Pastorale canit signum, cornuque recurvo
Tartaream intendit vocem : quâ protinus omne
Contremuit nemus, et silvæ intonuere profunda ;
Audiit et Triviæ longè lacus ; audiit amnis
Sulfuræâ Nar albus aquâ, fontesque Velini,
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.

¹ Lucrèce avait dit :

Occidit extemplo lumen, *tenebræque sequuntur*.

Tityus déchiré par un vautour :

Nec non et Tityon, Terræ omniparentis alumnum,
Cernere erat : per tota novem cui jugera corpus
Porrigitur ; rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tondens, secundaque pœnis
Viscera, rimaturque epulis, habitatque sub alto
Pectore, nec fibris requies datur ulla renatis.

8° ÉNUMÉRATION DES PARTIES. — Elle consiste à passer en revue les différentes parties d'un tout ou les espèces comprises dans le genre.

Virgile, montrant Énée en présence de la nouvelle Troie élevée sur le rivage de l'Épire, en offre un exemple :

Procedo, et parvam Trojam, simulataque magnis
Pergama, et arentem Xanthi cognomine rivum
Agnosco, Scææque amplector limina portæ.

Le même poète passe en revue les différentes occupations des hommes :

Sollicitant alii remis freta cæca, ruuntque
In ferrum ; penetrant aulas et limina regum.
Hic petit excidiis ¹ urbem miserosque penates,
Ut gemmâ bibat, et Sarrano indormiat ostro.
Condit opes alius, defossoque incubat auro.
Hic stupet attonitus rostris ; hunc plausus hiantem
Per cuneos, geminatus enim, plebisque patrumque
Corripuit ; gaudent perfusi sanguine fratrum,
Exsilioque domos et dulcia limina mutant,
Atque alio patriam quærunt sub sole jacentem.
Agricola incurvo terram dimovit aratro.

¹ On écrit ordinairement *excidium*, en le dérivant de *excido*. Mais dans ce cas, la deuxième syllabe serait longue. *Excidium*, venant de *excindo*, est préférable.

9^e ACCUMULATION. — L'*accumulation* se rapproche beaucoup de l'espèce de développement qui précède. Au lieu d'analyser les parties d'un tout, on rassemble ici beaucoup de traits éparés qui ont du rapport avec l'idée principale.

Ovide veut développer cette idée : *On redoute un danger auquel on a échappé une fois*; il se sert de l'*accumulation* :

Da veniam, quæso, nimioque ignosce timori :
 Tranquillas etiam naufragus horret aquas.
 Qui simul est læsus fallaci piscis ab hamo,
 Omnibus unca cibus æra subesse putat.
 Sæpe canem visum longè fugit agna, lupumque
 Credit, et ipsa suam nescia vitat opem.
 Membra reformidant mollem quoque saucia tactum,
 Vanaque sollicitis incutit umbra metum.

Et dans un autre endroit :

Terretur minimo pennæ stridore columba,
 Unguibus, accipiter, saucia facta tuis.
 Non procul a stabulis audet secedere, si qua
 Excussa est avidi dentibus agna lupi.
 Vitaret cælum Phaethon, si viveret, et quos
 Optârat stultè, tangere nollet equos.

Il est difficile à un poète qui a de l'imagination de se tenir ici dans de justes limites. Il faut prendre pour exemple la judicieuse sobriété de Virgile.

CHAPITRE XIII.

LICENCES POÉTIQUES.

Quelques privilèges accordés à la poésie rendent un peu moins gênantes les entraves de la versification. Nous distinguerons deux espèces de *licences* : celles qui ont rapport à la syntaxe, ou *licences grammaticales*, et celles qui sont relatives à la quantité, ou *licences métriques*.

LICENCES GRAMMATICALES.

CONSTRUCTION. — 1^o Rien n'est plus fréquent en poésie que de modifier dans certains cas la construction exigée par la prose. Ainsi les conjonctions *et*, *ac*, *atque*, *aut*, *vel*, *sed*, *nec*, etc., pourront n'être que les seconds mots de la phrase :

Ferret iter, celeres *nec* tingeret æquore plantas. V.
 Mensæ *sed* erat pes tertius impar. O.
 Piscium *et* summâ genus hæsit ulmo. H.
 Operum *haud* ignara Minervæ. V.
 Sæpe oleo tardi costas agitator aselli,
 Vilibus *aut* onerat pomis. V.

Les conjonctions *que* et *ve* peuvent avoir deux mots avant elles, si le premier est une préposition :

Sub pedibusque deæ, clypeique sub orbe teguntur. V.
 Perque tuos oculos, per Geniumque rogo. O.

Si le second mot de la phrase est un monosyllabe, *que* peut encore se mettre le troisième mot¹ :

¹ On trouve quelquefois, surtout dans les poètes élégiaques, ces conjonctions rejetées trop loin :
 Prima Ceres docuit turgescere semen in agris,